



**Cleane Dunn**

**La pierre de  
l'éclipse**

Cleane Dunn

La Pierre de l'éclipse

© Cleane Dunn, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7365-3

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## La découverte

À Las Vegas, à la sortie d'une chapelle, un jeune couple se tenait par la main. Heureux, ils s'arrêtèrent devant la porte pour s'embrasser encore une fois. Ils venaient tout juste de faire le grand saut. Âgés seulement de dix-neuf ans, les deux jeunes gens étaient pourtant sûrs de leur choix.

La jeune femme s'appelait Kim, elle avait de très beaux cheveux longs et blonds, portés en chignon. Elle était vêtue d'une simple robe à fines bretelles, bleu pastel, qui mettait en valeur sa silhouette filiforme. Son mari, depuis peu, s'appelait Clark, il portait un costume bleu dur, avec une chemise blanche, légèrement déboutonnée. Avec sa carrure de footballeur américain et ses cheveux d'un brun profond, il était très séduisant. Cela faisait un an qu'ils sortaient ensemble et ils avaient décidé, sur un coup de tête, de se marier. Personne de leur entourage n'était au courant. La famille de Kim n'appréciait pas du tout Clark et leurs amis communs n'auraient pas compris un tel empressement. Positionnés l'un en face de l'autre, ils se souriaient, rien autour d'eux n'avait d'importance, tellement leur joie était grande.

« Ça y est ! On est marié ! Lâcha-t-elle, heureuse.

— C'est génial comme sensation ! Approuva-t-il, tout aussi joyeux.

— Tu as raison. Mais...

— Ah non, pas de mais ! Coupa-t-il, sachant pertinemment, qu'elle allait parler de sa famille.

— Mes parents vont nous tuer !

— Il y a des chances oui, mais au moins, on aura vécu heureux.

— Tu es dingue !

— Oui de toi. »

Clark enlaça Kim et l'embrassa à nouveau.

« Et si on rentrait à l'hôtel ! Ajouta-t-elle, d'une voix langoureuse.

— Souhaitez-vous consommer le mariage madame Johnson ?

— Tout à fait monsieur Johnson, sauf si cela vous ennuie ? Rétorqua-t-elle, en souriant.

— Sûrement pas ! Répliqua-t-il, avant de lui prendre la main et de marcher d'un pas décidé. »

Sur le chemin les menant vers leur hôtel, ils furent accostés par un clochard, d'un certain âge déjà. Il s'écroula à leurs pieds. Kim, dégoûtée, recula instinctivement. Clark, quant à lui, beaucoup plus sensible, proposa son aide.

« Vous allez bien monsieur ? Demanda-t-il, en s'agenouillant près du sans-abri.

— Clark ! On devrait s'en aller ! Rétorqua aussitôt Kim, en tirant sur la veste de son époux. »

Le clochard regarda le jeune homme dans les yeux et sortit quelque chose de sa poche.

« Fais attention ! S'alarma Kim, pas rassurée du tout.

— Mais arrête de t'inquiéter mon cœur ! Tenta-t-il, pour apaiser sa bien-aimée. »

Le vieil homme tendit alors sa main et l'ouvrit devant Clark, qui put voir alors un énorme diamant, qui brillait de milles feux.

« Elle ne doit pas l'avoir ! Murmura-t-il, en voulant donner la pierre au jeune homme. »

Kim, qui s'était cachée derrière son mari, se rapprocha finalement, attirée par l'éclat hypnotique du diamant. Clark attrapa la pierre des mains du clochard.

« Elle ne doit pas l'avoir ! Répéta-t-il, encore une fois. »

Les deux jeunes mariés étaient ébahis par la perfection du diamant. Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Comment avait-il eu cette pierre ? Le vieil homme avait vraiment l'air épuisé, comme s'il avait fui quelqu'un, ou quelque chose. L'avait-il volé ? Il se remit finalement debout et allait s'en aller, quand Clark le

retint par le bras.

« Mais attendez, où avez-vous eu ce diamant ? Demanda-t-il, curieux.

— Elle ne doit pas l'avoir ! Répéta-t-il encore.

— Mais qui ça « elle » ? »

Le vieil homme regarda Clark, puis Kim. Il leur fit un grand sourire, comme s'il était soulagé d'un poids. Puis il se dégagea de l'emprise du jeune homme, qui le laissa faire, surpris par cette rencontre impromptue. Le sans-abri traversa alors la route.

« Mais attendez ! Expliquez-nous ! S'écria Clark, en tentant de le suivre.

— Attention ! Hurla-t-elle, après avoir agrippé la veste de son mari, pour l'empêcher de traverser. »

C'est là qu'un camion, qui roulait plutôt vite, percuta le vieillard. Ce dernier fut propulsé dans les airs, avant d'atterrir quelques mètres plus loin. Kim, horrifiée, se blottit dans les bras de Clark, qui resta sans voix, tétanisé, avec la pierre dans les mains. Des gens se mirent à crier et se rassemblèrent autour du sans-abri. Le chauffeur du camion, totalement affolé, accourut en direction de la foule.

« Il est sorti de nulle part, je ne l'ai pas vu arriver ! S'écria-t-il, pour se justifier.

— Il faut appeler les secours ! Rétorqua un commerçant, en se rapprochant de la tragédie.

— Et la police ! Ajouta une dame, en fixant le chauffeur. »

À ces mots, Clark reprit ses esprits. Il attrapa Kim par le bras et continua son chemin. La jeune femme, surprise par la réaction de son mari, se laissa quand même faire.

« Il faut qu'on aille voir comment il va ? Osa-t-elle demander.

— Il est mort !

— Mais... »

Clark s'arrêta net. Il prit le visage de sa bien-aimée dans ses mains, la regarda

dans les yeux et lui parla doucement, pour tenter de la détendre.

« Ce type vient de mourir, après nous avoir donné une pierre, enfin un diamant plutôt, que quelqu'un ne doit pas avoir. Vaut mieux pas traîner ici. Tu comprends ?

— C'est un accident ! Le camion...

— Je ne sais pas, il y a quelque chose de vraiment déroutant dans cette histoire. Il avait l'air soulagé de se débarrasser de ce diamant et j'ai vraiment l'impression qu'il voulait en finir.

— Un suicide ?

— Peut-être. Il faut qu'on rentre tout de suite.

— À l'hôtel ?

— Non à la maison.

— Mais c'est notre nuit de noces !

— J'ai un caillou qui vaut sûrement une fortune dans ma poche. Il a sûrement été volé. Alors tu m'excuseras, mais je ne suis pas d'humeur.

— Ce n'est pas toi qui va être assailli de questions ! Mes parents vont me trucider.

— Désolé. »

Clark reprit sa marche. Kim le suivit, dépitée. Dès qu'ils arrivèrent à l'hôtel, ils récupérèrent leur bagage, direction l'aéroport.

## Retour au bercail

Tout au long du vol de retour, nos jeunes mariés restèrent silencieux, éprouvés par ce qu'ils venaient de vivre. Tout ceci était invraisemblable. Clark, la main dans la poche, gardait précieusement la pierre. Il avait besoin de ce contact, risquant de la perdre à tout moment. Ils récupérèrent leur voiture à l'aéroport de Boston et le jeune homme raccompagna son épouse chez elle. Ils étaient effectivement mariés, mais ne vivaient pas encore ensemble. Le silence régnait dans l'habitacle.

Enfin arrivés devant la maison de ses parents, Kim embrassa Clark sur la joue et voulut sortir aussitôt. Mais le jeune homme lui attrapa le bras pour l'en empêcher.

« Je suis heureux qu'on se soit marié ! Lâcha-t-il, d'une voix si douce.

— Moi aussi Clark. Répliqua-t-elle, avant de l'embrasser tendrement.

— Ne parle surtout pas du diamant ! Tant qu'on ne sait pas d'où il vient, c'est préférable. Et pourquoi cet homme nous l'a donné ?

— D'accord. Et je n'en sais rien.

— Je t'appelle demain.

— À demain alors ! Balança-t-elle, avant de sortir de la voiture. »

Elle était mal à l'aise par rapport aux événements, qui s'étaient déroulés à Vegas. Ils n'auraient jamais dû fuir comme ils l'avaient fait. C'était lâche. Et maintenant, elle devait affronter ses parents. Qu'allait-elle leur dire à propos de son escapade ? La vérité était peut-être la meilleure des options. Elle ouvrit finalement la porte d'entrée. Sa mère, qui avait entendu la voiture, l'attendait déjà. Elle ne perdit pas une seule seconde avant de lui poser des questions.

« Où étais-tu donc passée ? Encore avec ce Clark !

— Oui. Rétorqua-t-elle, en refermant la porte derrière elle.

— Tu es restée chez lui tout le week-end ?

— Non on était à Las Vegas. Et on s'est marié ! Répondit-elle, tout simplement.

— Quoi ? S'écria-t-elle. »

La mère de Kim était sous le choc, elle ne sut que répondre. Le père de Kim, qui n'était pas très loin, avait entendu la nouvelle et vint au secours de sa femme.

« Comment as-tu pu faire une chose pareille ? Tu n'as que 19 ans. Et avec Clark, ce petit crétin. Ce n'est pas sérieux ! Il vit dans un taudis avec un type aussi louche que lui ! Vociféra-t-il.

— Oui et alors, je l'aime. De toute manière c'est fait et on ne peut rien n'y changer. Vous allez devoir accepter mon choix.

— C'est ce qu'on va voir ma fille. On va tout de suite faire annuler ce mariage. »

À ce moment-là, Michelle, la sœur de Kim, rentra à son tour à la maison. Elle tomba direct sur sa famille, qui était restée dans l'entrée. Elle put entendre le mot mariage avant d'ouvrir la porte.

« Kim s'est mariée ! S'étonna-t-elle.

— Il ne va pas durer longtemps ce mariage, c'est moi qui te le dit.

— Je resterai mariée avec lui que tu le veuilles ou non. Il est hors de question qu'on annule quoi que ce soit.

— Kim tu n'as que 19 ans ! Lança sa mère, désespérée par le comportement de sa fille.

— Délire ! S'amusa Michelle.

— Ça suffit Michelle, monte dans ta chambre, il faut qu'on parle à ta sœur.

— Je refuse de divorcer, il n'y a plus rien à dire !

— C'est ce qu'on va voir.

— Même pas en rêve ! Hurla-t-elle, avant de se réfugier dans sa chambre. »

Kim claqua la porte, avant que son père ne puisse la rejoindre. Il tambourina à la porte et lui cria dessus, mais la jeune femme alluma sa chaîne hi-fi et monta le

volume, pour couvrir les injures de son père.

Alors que les parents de Kim faisaient un sermon à leur fille, Clark rentra tranquillement dans son appartement. Il y trouva son colocataire, avachi sur le canapé, devant la télé. Il n'avait clairement pas fait le ménage du week-end et avait certainement oublié de se laver. En survêtement, tee-shirt, le jeune homme était la caricature du baba cool. Cheveux longs, blonds, dreadlocks, barbe de plusieurs jours, il avait pourtant un certain charme. Mais il se foutait totalement du paraître.

« Salut Clark ! Déjà de retour !

— Salut Michael ! Et oui, il y a eu comme un imprévu ! Répondit-il, d'un air blasé, en poussant son ami pour s'asseoir.

— Raconte ! Ajouta-t-il, en se redressant et en éteignant la télévision.

— Tu t'es à peine ennuyé ce week-end !

— Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Le fait que je m'intéresse à ta vie ! Je suis toujours à ton écoute mon ami. Raconte ! Insista-t-il.

— Devant tant d'intérêt, je vais céder. On est allé à Las Vegas avec Kim, on s'est retrouvé dans une jolie petite chapelle...

— Et elle a refusé de t'épouser ! Coupa-t-il, en souriant.

— Mais non idiot ! Elle a dit oui, je te rassure !

— Vous êtes mariés ! Je comprends mieux, c'est horrible, tu es devenu le pantin officiel de miss pimbêche.

— Arrête de dire n'importe quoi Michael ! Notre mariage fut merveilleux et je suis le plus heureux des hommes, depuis qu'elle m'a répondu oui. Ce n'est pas de ça que je voulais te parler.

— Les détails de votre bonheur ne m'intéressent pas de toute façon. Alors vas-y, raconte la suite.

— Un sans-abri nous a accostés, alors qu'on sortait de la chapelle. Il nous a parlé quelques minutes. Puis il s'est fait renverser par un camion, mort sur le